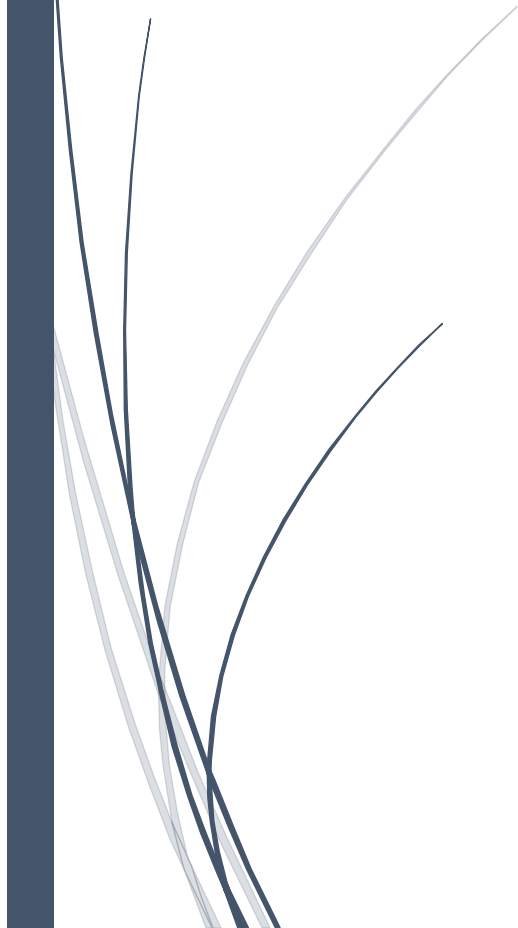


Dr. Jean Irié

SUPPORT DE COURS DE COMPTABILITE GENERALE

Classe :IngénieurSTIC_ESI



INTRODUCTION GENERALE

La connaissance intime de l'entreprise commence par une découverte de ses chiffres. Ceux-ci ne font pas l'objet d'une présentation hasardeuse ; mais ils sont inscrits dans un système normalisé d'information comptable, lequel système, selon Robert Tellier, est « capable de supporter une approche plus large du diagnostic interne et externe des organisations ».

L'étude du système d'information comptable draine d'abord en tant que préalables un effort de définition et un effort d'analyse du rôle de la comptabilité.

1°) Définition de la comptabilité

La comptabilité est avant tout un système d'organisation financière. D'après René ROBLOT, « la comptabilité est l'art d'enregistrer, suivant certaines règles, les mouvements de valeur qui se produisent dans les éléments de l'entreprise par une figuration chiffrée de toutes les opérations qui ont été faites ».

En d'autres termes, la comptabilité est un système d'organisation de l'information financière permettant :

- d'une part, de saisir, classer, traiter, enregistrer des données de base chiffrées ;
- d'autre part, de fournir après traitement approprié, un ensemble de documents conformes aux besoins des divers utilisateurs tels que : l'entreprise pour sa gestion, les administrations fiscales et sociales, les tiers concernés par la vie de l'entreprise.

La **comptabilité générale** est le recensement et la mesure des flux des faits matériels, juridiques et économiques d'une entreprise.

Ces documents de synthèse sont le bilan, le compte de résultat, le tableau financier des ressources et emplois (TAFIRE), l'état annexe.

2°) Le rôle de la comptabilité

Ce rôle est double et clairement explicité par la doctrine comptable :

- la comptabilité est un système d'information pour les tiers. Afin que cette information des tiers puisse se réaliser dans les meilleures conditions, la présentation comptable obéit à un certain nombre de règles qui doivent fournir une bonne compréhension de l'information et faciliter les comparaisons. Dès lors, la comptabilité apparaît comme une obligation pesant sur l'entreprise ;

- la comptabilité est un instrument de gestion pour les responsables de l'entreprise. L'analyse des coûts, le contrôle de gestion et le diagnostic financier sont des techniques utilisées par les entreprises.

3°) Les branches de la comptabilité

La comptabilité est divisée en deux parties : d'une part, la comptabilité financière qui consiste à mesurer et à analyser les données liées aux échanges externes, et d'autre part, la comptabilité de gestion qui sert à estimer et à analyser les flux, les stocks et les performances internes de l'entreprise.

La comptabilité financière ou générale permet d'analyser l'évolution du patrimoine de l'entreprise et de son activité à travers le bilan et le compte de résultat respectivement. Cette branche donne les meilleures informations aux tiers de l'entreprise. Sa tenue est rendue obligatoire par le code de commerce.

La comptabilité analytique de gestion est un système de saisie de l'information permettant une analyse et un contrôle des coûts dans l'entreprise. Cette branche est un outil particulièrement précieux pour les dirigeants qui, par ailleurs, utilisent également les nombreuses informations apportées par la comptabilité générale. Elle n'est pas obligatoire, mais nécessaire pour l'entreprise.

CHAPITRE I : LE COMPTE ET LA PARTIE DOUBLE



Introduction : Les opérations de toute entreprise doivent être enregistrées quotidiennement, méthodiquement et chronologiquement dans les comptes intéressés.

La correction des erreurs, des omissions est effectuée par la méthode du virement.

I. GENERALITES

1°) Définition du compte

Le compte est un tableau à double entrée qui enregistre :

- les emplois du côté gauche appelé « débit »,
- les ressources du côté droit appelé « crédit ».

Schématiquement, il se présente sous forme de T.

Par ailleurs, le compte a trois présentations :

a- Le compte classique

DEBIT		Intitulé du compte		CREDIT	
Date s	Libellés	Sommes	Date s	Libellés	Somme s
	TOTAL			TOTAL	

b- Le compte à colonnes mariées

Intitulé du compte		DEBIT	CREDIT
Dates	Libellés		
	TOTAL		



c- Le compte à colonnes mariées avec colonnes de soldes

Intitulé du compte					
Dates	Libellés	Débit	Crédit	Soldes	
				Débiteur s	créditeur s

Avec ce tracé, le solde du compte est calculé après chaque opération.

N.B : Quel que soit le tracé, le compte met en exergue la date, le libellé et le montant des opérations effectuées.

2°) Imputation

L'imputation dans un compte signifie l'inscription d'une opération dans ce compte.

Ainsi, « débiter » un compte signifie inscrire une opération au débit de ce compte ; et « créditer » un compte traduit l'inscription d'une opération au crédit de ce compte.

3°) Jeux des comptes

Un compte est débité lorsque pour l'opération qui l'intéresse, il enregistre un emploi. Par contre, un compte est crédité lorsque pour l'opération qui l'intéresse, il enregistre une ressource.

Ainsi pour toute opération, doit-on avoir l'égalité suivante : emploi = ressource.

4°) Solde du compte

Les mouvements de valeurs ayant été enregistrés au débit et crédit d'un compte, le montant net dudit compte est la différence entre le total des débits et celui des crédits. Cette différence est appelée **solde**.

Le solde peut être :

- débiteur lorsque le total des débits est supérieur au total des crédits ;

- crédateur lorsque le total des crédits est supérieur au total des débits ;
- nul quand il y a égalité entre les débits et les crédits. Dans ce cas précis, on dit que le compte est soldé.



Dans tout compte, le solde s'inscrit toujours du côté le plus faible pour avoir, à l'arrêté, une égalité entre ressources et emplois.

II. PRINCIPE DE LA PARTIE DOUBLE

1°) Enoncé du principe

Toute opération simple intéresse deux (2) comptes : un compte débité et un compte crédité du même montant.

Le corollaire de ce principe stipule que, pour un ensemble d'opérations, le total des débits est égal au total des crédits.

2°) Applications

2-1°) A l'aide des opérations suivantes, vérifiez le principe de la partie double et son corollaire.

- a- Salasse négocie à 125 000 F des marchandises chez Douda à crédit.
- b- Douda reçoit les 3/5 de créances en espèces de Salasse.

2-2°) L'entreprise BESSY a effectué les opérations suivantes à l'aide de compte « banque » au cours du mois de Mars :

1^{er} mars : ouverture du compte : 2 500 000 F en espèces

2 mars : achat de marchandises par chèque : 250 000 F

4 mars : vente de marchandises au comptant par chèque : 2 900 000 F

6 mars : retrait de 450 000 F pour alimenter la caisse

17 mars : achat à crédit d'un ordinateur : 750 000 F

20 mars : règlement du loyer du mois : 45 000 F, en espèces.

25 mars : versement d'espèces en banque : 175 000 F

T.A.F : Présentez le compte « banque » selon :

- le tracé classique ;
- le tracé à colonnes mariées ;
- le tracé à colonnes mariées avec colonnes de soldes.

III. VIREMENT COMPTABLE ET RECIPROCITE DES COMPTES



1°) Le virement comptable

C'est une opération comptable par laquelle une somme est transférée du débit d'un compte au débit d'un autre compte ou du crédit d'un compte au crédit d'un autre compte tout en soldant le compte de départ.

a- Sens strictement comptable

Ce type de virement permet de soustraire, de regrouper et de ventiler des sommes ou des soldes.

b- Virements entre comptes de tiers

Contrairement au virement comptable, le virement entre comptes de tiers traduit des flux économiques et consiste à transférer une somme du crédit d'un compte au crédit d'un autre compte.

Ce genre de virement se déroule souvent dans les entreprises, et plus particulièrement dans les banques.

2°) Réciprocité des comptes

On parle de réciprocité lorsque deux entreprises entretiennent entre elles des relations de créances et dettes.

Ainsi, sont dits réciproques les comptes enregistrant dans chacune des deux comptabilités les flux de créances-dettes reliant ces deux agents économiques.

Applications générales

Exercice 1

L'entreprise TOUNZUEBO a effectué les opérations suivantes avec son compte « Banque SGBCI » au cours de la première quinzaine du mois de juillet :

1^{er} juillet : solde débiteur

473 617

2 juillet : versement de divers chèques remis par des clients

384 749

2 juillet : chèque n°475 en règlement du fournisseur DUBOUC

85 700

4 juillet : chèque n°476 en règlement de frais de transport

35 656

6 juillet : versement d'espèces provenant de la caisse

100 000

7 juillet : virement du client GBELE en notre faveur 35 725

10 juillet : chèque n°477 pour achat au comptant à FLAND

251 418

12 juillet : chèque n°478 retrait pour la caisse 50 000

13 juillet : chèque n°479 en règlement du loyer du magasin

84 710

14 juillet : virement du client HAMED en notre faveur

120 005

15 juillet : la SGBCI paie, pour notre compte, le fournisseur ALI 245 310

Travail à faire : Présenter le compte SGBCI et calculer le solde au 15 juillet, selon le tracé à colonnes mariées et le tracé à colonnes mariées avec soldes.

Exercice 2

AKPOLE, petit commerçant, ne note pas les opérations de caisse qu'il réalise. Le 28 novembre, à l'ouverture de son magasin, sa caisse contenait 100 100 F.

A la fin de la journée, elle contient 119 080 F ; mais, AKPOLE a effectué les paiements suivants :

- Achat d'un registre comptable 3 510
- Fournisseur DELAPORTE, sa facture 50 804
- Prime d'assurance du magasin, quittance de novembre 12 350

Travail demandé

1°) Calculer le chiffre d'affaires réalisé par AKPOLE

2°) Présenter le compte caisse pour la journée du 28 novembre et vérifier le principe de la partie double et son corollaire.



Le compte de résultat, film de l'activité de l'entreprise

Le compte de résultat est un document normalisé qui détermine, **pour une période de temps donnée** (l'exercice par exemple), **la formation du résultat des opérations** de l'entreprise.

« Le compte de résultat récapitule les **charges et les produits** de l'exercice, sans qu'il soit tenu compte de leur date de paiement ou d'encaissement... »

I) Définition des charges et des produits

a) Les produits

Les produits comprennent :

- Les sommes ou valeurs reçues ou à recevoir ;
- La production stockée ou déstockée au cours de l'exercice ;
- La production immobilisée ;
- Les reprises sur amortissements, dépréciations et provisions ;
- Les transferts de charges ;
- Le prix de cession des éléments d'actifs cédés.

A ce stade du cours de comptabilité, il n'est pas nécessaire de connaître l'ensemble de ces produits. Il est important en revanche de bien comprendre que les produits sont des **ressources générées par l'activité d'une période donnée**.

Notez bien **qu'un produit n'est pas nécessairement encore encaissé, qui peut même être non encaissable** (reprise sur dépréciations et provisions).

b) Les charges

Les charges comprennent :

- Les sommes ou valeurs versées ou à verser ;
- Les dotations aux amortissements, dépréciations et provisions ;
- La valeur d'entrée diminuée des amortissements des éléments d'actif, détruits ou disparus.

Les charges peuvent être définies comme des **consommations de biens et de services**, comme des emplois définitifs. Elles constituent des coûts générés par l'activité de l'entreprise et contribuent négativement à la formation du résultat de l'exercice.

On ne tient pas compte de la date de décaissement de la charge (peu importe qu'elle soit réglée ou pas), qui peut même être non décaissable (dotations aux amortissements, etc.).

c) Classification des charges et des produits et décomposition du

résultat de l'exercice



Le résultat de l'exercice est la différence entre le total des produits et le total des charges de l'exercice :

Résultat de l'exercice = Total des produits de l'exercice – Total des charges de l'exercice

On distingue les éléments :

- D'**exploitation** : charges et produits liés à l'activité normale et courante de l'entité ;
- A caractère **financier** : charges et produits liés aux opérations de financement et de placement (intérêts par exemple) ;
- A caractère **exceptionnel** : éléments qui ne sont pas liés à l'activité courante, non récurrents.

Le résultat de l'exercice peut ainsi se décomposer en trois résultats :

Résultat d'exploitation = Produits d'exploitation – Charges d'exploitation

Les éléments financiers = Produits financiers – Charges financières

Les éléments financiers sont des résultats de l'activité courante de l'entité, et s'opposent ainsi aux éléments exceptionnels qui ont un caractère non répétitif.

Résultat courant = Résultat d'exploitation + Résultat financier

Exercice 1 :

Au cours du trimestre, l'entreprise CRESPEL a effectué des opérations de gestion et d'investissements

Travail à faire :

Indiquer pour chaque opération s'il s'agit d'une immobilisation ou d'une charge, puis le n° et le nom du compte à utiliser.

Opérations	Immobilisations	Charges	N° et nom du compte à utiliser
Achat d'un terrain			
Achat de timbre-poste			
Achat de stylos			
Achat d'une caisse enregistreuse			
Achat d'un marteau			
Réfection totale de la chaufferie			
Achat de matières			

premières				10
Achat d'un fonds de commerce				
Achat d'une armoire				
Achat d'une imprimante				
Achat de matières consommables				

Exercice 2 :

L'entreprise MAILLOT vous communique la liste des opérations de gestion effectuées durant la dernière semaine.

Travail à faire :

Recherchez le n° et le nom du compte à utiliser et précisez par une croix la nature de ce compte.

Opérations	produits	Charges	N° et nom du compte à utiliser
Ramonnage des cheminées			
Location d'un coffre à la banque			
Ventes de produits finis			
Réparation d'un lavabo			
Loyers encaissés			
Honoraires de l'expert-comptable			
Frais de téléphone			
Intérêts des prêts			
Intérêts des emprunts			
Ventes de services			
Frais de publicité			
Pourboire au concierge			
Loyer de la boutique			
Subvention régionale			
Salaires du personnel			
Frais de transport			

du personnel				11
Cotisations à la CNPS				
Taxe d'apprentissage				
Frais de transport				
Frais de réception				

II) Présentation du compte de résultat
Deux présentations sont possibles.

A- Compte de résultat en tableau

Dans le compte de résultat sous forme de tableau, les produits sont inscrits à droite et les charges à gauche. Si les produits sont supérieurs aux charges, le bénéfice s'inscrit dans la partie gauche, afin d'équilibrer le tableau. Dans le cas contraire, la perte s'inscrit dans la partie droite.

Compte de résultat simplifié en tableau

Charges	Exercice N	Exercice N-1	Produits	Exercice N	Exercice N-1
Charges d'exploitation			Produits d'exploitation		
Charges financières			Produits financiers		
Charges HAO			Produits HAO		
Participation des salariés					
Impôt sur les bénéfices					
Total des charges			Total des produits		
Bénéfice			Perte		
Total général			Total général		

B- Compte de résultat en liste

Compte de résultat simplifié en liste

	Exercice N	Exercice N-1
Produits d'exploitation (I)		
Charges d'exploitation (II)		
A. Résultat d'exploitation (I-II)		

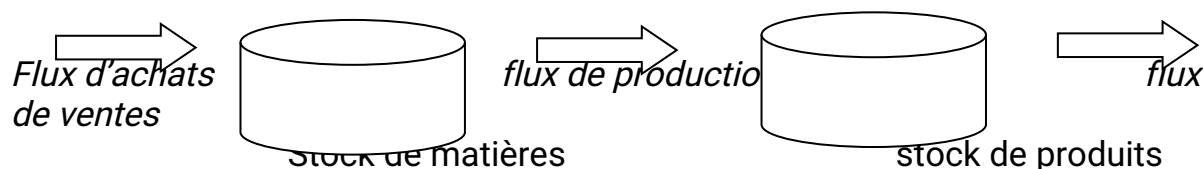
Produits financiers (III) Charges financières (IV)		
B. Résultat financier (III-IV)		
C. Résultat courant (A+B)		
Produit HAO (V) Charges HAO (VI)		
D. Résultat HAO (V-VI)		
Participation des salariés (VII) Impôt sur les bénéfices (VIII)		
E. Total des produits (I+III+V)		
F. Total des charges (II+IV+VI)		
Bénéfice ou perte (E - F)		

III) Les variations de stock

a) Notion de stock et d'inventaire

Un stock peut être défini comme une **variable d'ajustement** entre des flux entrants et des flux sortants : le stock joue un rôle de tampon. Ainsi, dans une entreprise industrielle, le stock de matières premières permet d'ajuster le flux des achats de matières et celui des consommations de matières pour les besoins de la production. De même, le stock de produits finis permet de réguler les flux de production d'une part, de vente d'autre part.

Figure : stocks et flux



Faire l'inventaire des éléments stockés consiste à déterminer la quantité et la valeur de chacun d'eux à la date d'inventaire.

L'inventaire comptable **permanent** est un système qui permet, par un suivi régulier de tous les mouvements de stock, de connaître à tout moment les existants en stocks, en quantités et en valeurs.

Dans les cas où l'entreprise ne pratique pas l'inventaire permanent, c'est un **inventaire intermittent** physique (dit extracomptable) qui permet de quantifier le stock final.

REMARQUE

Stock final de l'exercice N = Stock initial de l'exercice N+1

b) Stocks de matières et d'approvisionnements

Les **achats** de matières et d'approvisionnements stockés sont enregistrés en **charges**, dans le compte de résultat, comme s'ils étaient immédiatement utilisés (ils ne modifient pas la valeur du stock initial qui figure au bilan d'ouverture). A l'inventaire, on évalue le stock final en pratiquant un inventaire

physique et on corrige le montant des achats figurant dans le compte de résultat par la variation de stock, afin de mettre en évidence le coût d'achat des éléments **consommés** uniquement. En effet, seul le coût d'achat des approvisionnements sortis du stock constitue une charge pour l'entreprise. On vérifiera toujours l'égalité suivante en quantités et en valeurs :

Le coût d'achat de **Stock initial + Entrées = Sorties + Stock final** tions et les frais accessoires sur achats (frais de transport, de manutention, assurance...) Pour déterminer la valeur des sachets utilisés, on peut utiliser la relation suivante :

Sorties = Entrées + Stock initial – Stock final Ou Consommation de sachets = Achats de sachets + Stock initial – Stock final
--

Généralisation

Coût d'achat des éléments consommés = Achats + (Stock initial – Stock final) Coût d'achat des éléments consommés = Achats + (Variation de stock)

Coût d'achat des marchandises vendues = Achats + (Stock initial – Stock final) Coût d'achat des marchandises vendues = Achats de marchandises + Variation de stock Variation de stock = Stock initial – Stock final = - (Stock final – Stock initial)
--

Charges	
Charges d'exploitation	} Coût d'achat des marchandises vendues } Coût d'achat des approvisionnements consommés • Si la variation de stock est négative :
Achats de marchandises	
Variation de stocks (SI – SF)	
Achats de matières et autres appro. Variation de stocks (SI – SF)	

- L'entreprise a stocké au cours de la période (SF > SI)
- Cette augmentation de stock figure avec un signe moins dans le compte de résultat ;
- **Une part des achats n'a pas été consommée** → baisse des charges de la période.
- Si la **variation de stock est positive** :
 - L'entreprise a déstocké au cours de la période (SF < SI)
 - Cette diminution de stock figure avec un signe plus dans le compte de résultat ;
 - L'entreprise a puisé dans ses stocks et a donc **consommé plus que**

ses achats de la période → hausse des charges de la période.



c) Les stocks de produits finis

Le cas des produits finis est différent. Ce n'est plus la valeur des consommations qui nous intéresse, mais la valeur de la **production de la période**. En effet, dans le calcul du résultat, on prend en compte les charges générées par l'activité d'exercice. Il semble logique de les comparer aux ressources générées par la production de la même période pour déterminer le résultat de l'exercice. Le premier produit qui figure dans le compte de résultat correspond à la production vendue au cours de l'exercice correspondante à la production effectivement réalisée au cours de cet exercice (dite **production effective**) :

- On peut vendre des produits qui ont été fabriqués au cours d'exercices précédents et qui sont prélevés dans le stock initial ;
- Une partie de la production peut ne pas être écoulee durant l'exercice et venir alimenter le stock final.

La production effective (entrées en stock) peut se calculer par la relation suivante :

$\begin{aligned} \text{Production effective} &= \text{Production vendue} + \text{Stock final} - \text{Stock initial} \\ \text{Production effective} &= \text{Production vendue} + \text{Variation de stock} \end{aligned}$
--

Récapitulation : Impact sur le compte d résultat

Produits
Produits d'exploitation
Production vendue
Production stockée (SF – SI)

} Production effective

• Si la **variation de stock est négative** :

- L'entreprise a déstocké au cours de la période (SF < SI) ;
 - Cette diminution de stock figure avec un signe moins dans le compte de résultat ;
 - L'entreprise a vendu plus qu'elle n'a effectivement produit, en prélevant dans ses stocks des biens fabriqués précédemment → **baisse** des produits de la période.
- Si la **variation de stock est positive** :
 - L'entreprise a stocké au cours de la période (SF > SI) ;
 - Cette augmentation de stock figure avec un signe plus dans le compte de résultat ;

- L'entreprise n'a pas écoulé toute sa production, elle a produit plus qu'elle n'a vendu → **hausse** des produits de la période.

